

## Dix sœurs en conflit avec le Vatican excommuniées

**Dix religieuses clarisses du nord de l'Espagne, en conflit ouvert depuis un mois avec le Vatican, ont été officiellement excommuniées, une décision rare sur fond de bras de fer immobilier et d'accusations d'appartenance à une secte.**

Tout commence le 13 mai : cette communauté de seize sœurs de Santa Clara de Belorado, installée dans un couvent en briques du XV<sup>e</sup> siècle au cœur d'un village de 1800 âmes à 50 kilomètres de Burgos, annonce sa rupture avec l'Église catholique.

L'annonce est faite dans les réseaux sociaux, grâce à des comptes créés tout récemment.

La mère supérieure, Sœur Isabel de la Trinidad, dénonce une « persécution » de la hiérarchie qui, selon elle, a fait échouer un projet d'acquisition par leur communauté d'un autre couvent, situé au Pays basque espagnol.

Les religieuses accusent le Vatican de « double langage » et de « contradictions », et disent se placer désormais sous l'autorité d'un prêtre excommunié, Pablo de Rojas Sánchez-Franco.

Ce religieux, exclu de l'Église catholique en 2019, est le fondateur de la « Pieuse union de Saint-Paul apôtre », il se revendique du sédévacantisme, un courant considérant l'ensemble des papes ayant succédé à Pie XII (1939-1958) comme des hérétiques.

Chargé par le Vatican de régler l'affaire, l'archevêque de Burgos, M<sup>gr</sup> Mario Iceta, a envoyé début juin plusieurs représentants, accompagnés d'un huissier, pour exiger sans succès la remise des clefs de leur couvent de Belorado dont l'Église réclame la propriété.

Un ultimatum est donc posé aux sœurs : elles doivent se présenter devant un tribunal ecclésiastique pour confirmer leur décision de quitter l'Église.

Mais les sœurs rebelles disent de ne pas reconnaître ce tribunal, qualifiant cette procédure de « farce » : elles ont adressé un courrier recommandé à M<sup>gr</sup> Mario Iceta dans lequel elles font part de leur « volonté unanime et irréversible » de quitter l'Église.

Cette décision est « le fruit d'une réflexion mûre, méditée et consciente, qui a été validée par toutes » les religieuses de la communauté, ajoutent les sœurs clarisses, qui disent agir « librement et volontairement ».

Dont acte : « Le 22 juin, l'archevêque de Burgos, représentant légal du monastère de Belorado [...] a transmis le Décret de déclaration d'excommunication [...] des dix sœurs qui ont engendré un schisme », indique un communiqué publié samedi dans le site de l'archevêché.

« Ce sont les sœurs elles-mêmes qui ont fait part de leur décision libre et personnelle d'abandonner l'Église catholique », dit l'archevêque.

« Secte »

Ce genre de décision est rare, souligne le théologien Luis Santamaria, fondateur du Réseau ibéro-américain pour l'étude des sectes (Ries) : « L'excommunication est la mesure de sanction la plus grave du droit canonique ».

« Dans le cas spécifique des clarisses de Belorado, elles ne peuvent plus être considérées comme des religieuses catholiques et il est normal qu'elles abandonnent un monastère où elles ne sont plus à leur place », poursuit-il.

Selon lui, Pablo de Rojas est un « faux évêque », à la tête d'« une secte née au début du XXI<sup>e</sup> siècle imitant le catholicisme traditionnel et qui se déclare dépositaire de la foi chrétienne ».

Il voit dans cette volonté de se séparer de l'Église l'œuvre de la « désinformation, la pression émotionnelle et les mensonges autour des clarisses ».

Seules 10 des 16 religieuses sont concernées par cette démarche, l'Église ayant décidé d'exclure de cette procédure d'excommunication les sœurs les plus âgées, jugées vulnérables.

<https://www.journaldemontreal.com/2024/06/22/espagne-dix-surs-en-conflit-avec-le-vatican-excommuniees>